Derrière la petite maison, le talus du chemin de fer montait, verdoyant, parsemé de touffes d'osier aux tiges dorées, parfois couronne par la marche trépidante d'un train aux portières emplies de têtes. Devant la courbe arroudie du terrain planté de vignes rejoignaient rapidement le creux de la vallée d'où s'élancaient les masses feuillues du Pare de Grandchamp, tandis que au lointain, les collines s'étagean nt bleuissant à l'horizon ame sélançait avec joie..... avec sur le ciel pur de cette matinée d'été, la sithouerte de l'aque duc de Marry se découpant cet amour comme un crime !.... en arcs réguliers.

🌬 jeune fille, obéissante à l'api el maternel, serra en hâte la Muie Mariel. main du jeune homme avec lequel, elle s'attardait à causer à la porte du jardin, et revint.sans même oser accompagner du regard l'and qui s'éloignait lentement dans le sentier pierreux, quêtant, décu, les yeux de cel e qu'il appelait en lui-même sa

Que racontez-vous donc de si intéressant? interrogea Mme Mariel hostile.

Germaine ne répondit pas, rede couture, préoccupée, une imperceptible rougeur colorant tout eon visage délicat.

Petite, blonde, d'une jolie gràce potelée en sa minceur, elle paraissait beaucoup plus jeune que ses vingt deux ans, à cause de l'innocente tendresse de ses yeux bleus, de la pureté de son teint, si blanc, si transparent, que Phabitation constante à la campagne depuis trois ans ne parvenait pas à le brunir.

Pourtant, comme Mme Mariel recommençait ses questions, une fébrilité, une aigreur montant dans son accent, la jeune fille releva les yeux.

-Mère, j'ai des choses bien sé rieuses à te dire....

Le visage de l'infirme se contracta.... Elle deviuait immédistement!.... Ce misérable petit Jacques Moliet s'était déclaré!.... et Germaine était tentée de l'éponser!....

Elle bredouilla, exagérant le tremblement réel du côté valide de sa personne. -Ah! mon Dieu, mon Dieu!

....des choses sérieuses!.... Je n'ai guère la tête à cela, surtout aujourd'hui!.... Je souffre tant! ....je me seus si lourde.... j'ai mal partout!....

La face osseuse, aux pommettes saillantes, les 'yeux inquiets an fond des orbites creuses, la machoire avançante, le teint terreux, les rares chaveny noire plaqués sur le crâne, Mme Mariel avait été grande, solidement charpentée! mais, à présent, son corps se recroquevillait, tordu, réduit à rien par la paralysie qui avait fondu sur elle vers quarante-cinq ane, au moment où la veuve, relevant le commer. ce de verrerie compromis par son mari, veule et borné, commençait à respirer, à entrevoir un avenir prospère pour elle et sa fille chérie.

De caractère énergique, des. potique intelligente, d'une bonté brusque, ayant besoin de mouvement, d'action, d'autorité, l'immobilité matérielle et morale à laquelle son état la coudamna sous sa vue...et, même présente, vint la transformer.

Elle devint à la fois atrabilai. laire et sentimentale, colère et larmoyante, exigeante, inquète, se révoltant perpétuellement contre son terrible sort. Et. bien qu'elle fût reconnaissante du dévouement de sa fille pour elle, son humeur difficile, ses larmes, ses impatiences dont Germaine l'entourait à tou tes les minutes de leur vie reti rée et besogneuse; car, la maison de commerce liquidée, les deux femmes restaient avec une rente de 1800 francs, à peine augmentée des petits travaux à l'aiguille de la jeune fille.

eité, Germaine reprit bravement: -Tu as remaiqué que M. Jacques vient souvent chez nous ? -Trop! jeta la mère. Ce garcon est un paresseux!....Quand on a un maigre emploi comme le sien, on fait des travaux chez soi, des copies, des traductions! ....Mais non!....monsieur se paie un domicile à la campague ....le voyage de Paris tous les jours!...au lieu de louer une gagner le jeure homme, réfugier dans une pensée étranmansarde dans les environs de noyant sa pitié, son désir sa librairie et d'économiser tant de tendresse envers la mère de frais....Puis, revenu chez de sa femme.... Elle s'apercelui, il se promene, il fume, il voi-

Dans le sileuce plein d'animo-

sine!.... Germaine sourit.

-Voyons, mamau, il ne faut pas t'en plaindre....c'est lui qui cultive notre jardin....

La colère de la vieille femme redoubla.

-Un bel ouvrage!....dix mè tres de terraiu à retourner!.... poches, et les yeux sur toi!....

La jeune fille redevint grave. —Ne dis pas de mal de lui.... e'est un garçon sérieux....Sa. place est honorable à la librairie lement....

Moreau....elle augmentera encore dans l'avenir....D'ailleurs, il n'a ancune charge, puisqu'il est orphelin, et il possède déjà des économies....

-Ah! Seigneur! gémit la paralysée, en laissant retomber sa tête sur sa poitrine. Qu'est-ce que me préparent tous ces préam-

Germaine étudia anxieusement le visage de sa mère; et, le voyant crispé, empli d'angoisse, l'aveu qu'il lui tardait tant de faire s'arrêta sur ses lèvres. Elle savait d'avance quelle crise allait éclater au premier mot de mariage: Cependant n'était ce pas bien injuste !- Elle trouvait une occasion inespérée d'assurer sa vie précaire, un appui tendre et dévoué, un cœur plein d'elle, un être bon, aimable, vers qui son elle était aimée et elle aimait. Et il lui fallait cacher, repousser

Elle se pencha, embrassant -Maman, tu n'es pas raison-

te, le cœur déchiré. nulle explication n'eût eu lieu.

naviée, les larmes débordant de res où nons laissons un peu de ses paupières, mais, que veux-tu, notre âme, et qui font d'une vie j'aimerais mieux mourir tout de suite!

C'était son refrain favori, son prenant sa place et son ouvrage | haine de la vie, son désir de la mort-sincère, hélas !- que veuait appuyer avec éloquence son tous, les mêmes. affreuse misère physique. On ne pouvait alors que se soumettre à sa tyrannie.

-Mais, fit la jeune fille désolée, qu'y aurait-il de changé 🕻 . . . Nous vivrions ensemble, bien sûr!.... Nous resterions ici, nous serions comme aujourd'hui, comme toujours!....

Le visage de la malade se reeva, haineux.

-Avec cet homme entre bien vite!.... Du reste, c'est déjà fait!.... je t'embarrasse, je | tranquille qui anime les alenenfant, je ne le sais que trop!... moi pour me tuer!....

-Mère, tais toi! implora Germaine en larmes.

-N'est-ce pas pitoyable pour une enfant de ton âge d'être atcomme moi ?....Ah! si tu vou- prendre. lais seulement me donner du poi-80n !....

la jeune fille, la voix brisée.

Alors la mère se tut; elle restèrent longtemps silencieuses. vent de la course et si vite qu'on Enfin, l'infirme reprit, a voix ne pouvait lire leurs nome pouréteinte, humble et suppliante :

en moi...je mourrai bientôt, je native, en habit de printemps, L'étrangère aussitôt le ramassa, tager notre repas. te le jure !... jusque là, ne m'a. avec ses vertes prairies, ses fo- en disant : bandonne pas, ma fille!.....

Le visage courbé sur ses mains, Germaine sanglotait, ses plears coulant entre ses doigts. mère la transperçait. A présent, elle s'accusait... N'était elle pas de Dieu. coupable, en effet, de rêver au re si éprouvée ?....Elle s'interrogeait minutieusement.

Certes, mariée, elle n'aimerait pas moins sa mère, elle la soigne. rait avec autant d'attention. Cependant. elle reconnaissait que a malade ne la sentirait plus tout à elle....Elle ne serait plus continuellement à ses ordres, sa pensée s'échapperait... Tandis que Jacques serait à son bureau, elle appartiendrait matériellement à sa mère, mais son âme suivrait l'aimé.... son cour, son esprit, fuiraient mal. gré elle les tristes radotages de la paralytique.

Déjà, n'avait elle pas des heures de gaieté, d'allégresse auprès récompensaient mal les soins de Jacques, en songeant à lui qui l'enlevait à la compassion fatiguèrent de se regarder ainsi. constante qu'elle devait à sa mè-Jacques deviendrait son mari?

dresse, leur bonheur aux yeux clairvoyants et jaloux de la pa, ralytique !.... Et, le dimanche, ces promenades exquises, à deuxdans les bois environnants que puériles ou graves. tous deux révaient.... quel supplice pour la pauvre abandon-

née!..... Elle entrevit l'avenir, les hearts de tous les jours, l'irita- neuve d'un bonheur si désiré, tion croissante de l'infirme, la elle trouvait la vie trop belle haine jatouse, injuste, dont elle pour en chercher dans l'art la assure. On les juge mal. Celuienvelopperait Jacques, les mille piqures de la vie journatière, cette fois elle était si seule, si père de famille, qui adore ses enl'impatience qui finirait par abandonnée! Il fallait bien se fants: vait, elle, entre ces deux affections.... incapable de se partager.... impuissante à les unir.

Elle releva la tête, ses larmes cernés; une expression de gra-

visage d'enfant. La bas, sur le fianc de la colline au vert estompé par l'éloigne- qué, plein d'émotion sous l'appaet tout le temps, les mains dans les ment, une longue trainée de vapeur blanche flottait, abandonnée par quelque train déià disparu.... et ces flocons se désagrégeaient, s'effaçaient graduel-

elle mélancoliquement, Ensuite elle regarda sa mère. Celle-ci la guettait, devinait la

La jeune fille se leva, fit quelques pas sans but, un suprême découragement la brisant.

-C'est, bien, prononça-t-elle ientement, nous n'en parlerons plus.... je ne me marierai jamais....

Et, instinctivement, ses yeux cherchèrent dans l'éloignement cieusement sou âme captive. la place où le deux floconnement | de vapeur blanche avait disparu, mélancolie de la campagne déserte.... symbole du bonheur

## LA RENCONTRE.

Quand Marthe de Saverny péclasse, marqua son coin en face y avait l'art. nable! fit elle, la voix tremblan- d'une jeune femme dont la silhouette lui plut. Il y avait peu L'autre avait compris, quoique de monde à cette heure matinale. Elle songeait aux départs tris--C'est possible, balbutia t-elle tes ou joyeux, aux petites ruptuplusi urs vies. Nul écho des dernières paroles, nul souvenir des suprêmes étreintes ne resarme invincible; à la moindre tait sous les voûtes sonores. Car contrariété, elle proclamait sa les choses sont indifférentes malgré notre besoin de les associer à nos émotions, et elles sont, avec

Elle frémit à l'idée de voyager seule pour la première fois; elle sourit à la pensée de son mari qui l'attendait. Et elle demeurait ainsi partagée entre le frisson de l'aventure et le calme de l'inti mité qui sont les deux termes du bonheur humain.

Sur un coup de sifflet, le lourd convoi s'ébrania. Marthe, debout à la portière, regardait. Elle s'intéressa aux files de wagons imnous ?.... Ah! que je te pèserai | mobiles et noirs, aux locomotives en manœuvre, à cette activité te suis bien lourde, ma pauvre tours des gares. Elle s'amusa des cages de verre posées le long de veillaient, la main sur des leviers d'acier. Elle admirait ce spectacle si nouveau et elle en goûtait d'autant mieux le charme telée à une misérable estropiée qu'elle ne cherchait pas à le com-

Le train accéléra, se rua parmi les maisons basses, les jar--Maman, c'est mal! protesta dins minuscules, l'herbe pelés. Une à une, les stations défilaient, comme renversées par le tant familiers. Enfin, le paysa--Ecoute....tous les jours, je ge prit de l'ampleur. La terre de sens quelque chose qui s'en va partit dans sa grâce mouvement fit tomber le livre. L'atrangère apparut dans sa grâce d'accepter une place à le le croissant d'or fin de la lune notre modeste bivouse et de par-pâlissait, mystérieux—qui attesrêts bruissantes, see plaines, tandis que, de loin en loin, un clocher, un château, dressés an bout de l'horizon, semblaient, en La douleur si profonde de sa révélant la présence de l'hom-

Marthe revint s'asseoir, dévibonheur, en face de cette ciéatu. sagea l'inconnue. Elle la trouva jolie. La toilette, qu'elle observa d'abord, lui montra la communauté d'origine et d'éducation d'où jaillit ordinairement la sympathie entre femmes qui, ne se connaissent point, ne sont pas encore ennemies. La figure semblait froide, tant les traits en étaient réguliers et purs. Mais on sentait sous ce masque un peu hautain rayonner la flamme d'une tendre nature. Elle l'aima tout de suite. Elle eut souhaité d'avoir en ce moment une glace où mirer son visage si frais, si rond, et qui plaisait surtout par l'imprévu des lignes, la hardiesse de l'expression et cette sorte d'impertinence qui est peut être le charme de la beauté moder.

A la longue, pourtant, elles se Le langage des yeux est sûr mais re!.... Que serait ce lorsque imprécis; il n'exprime que les sentiments simples. Un moment naître enfin le son de la voix, le sens des paroles. Et toutes deux

Alors Marthe prit un livre et se mit à lire. Elle n'aimait guère la lecture.... Mariée à l'homme de son choix, et toute à l'ivresse transposition menteuse. Mais là est un bon bourgeois, marié,

gère. Le roman qu'elle avait acheté à la gare était d'un jeune écri. vain dont le nom, déjà, se ré. pandait dans la foule. Dès les premières lignes elle fut séduite par la netteté d'un style cares. taries, les joues pâles, les yeux sant et souple, tout en phrases brèves, à qui d'invisibles souduvité vieillissant soudain son doux res communiquaient une allure rapide et décisive. Cela lui sem. blait très simple et très complirente séchereuse. Bien que l'histoire piquât sa curiosité, elle ne songeait pas à sauter des pages pour savoir plus tôt "ce qui ar. riverait". Elle sentait, dans cet- main, sauta dans les bras d'un cherches d'archéologie et d'his-

-Rêves de bonheur! pensa-t- les mots avaient leur valeur, beaux enfants arrivaient en cou- dition de son prisonnier, l'écou- armés. Capluc se détourna... cun était à sa place, et que les uns avaient été volontairement sacrifiés aux autres, plus rares, plus jolis, piqués ainsi que des

> Et la fraicheur des paysages, largement brossés, la vive es. quisse des caractères, la presse du dialogue, tout cela se confondait en un rythme qui, mêlé au rythme du train, berçait déli-

Elle ferma le livre et se prit à rêver. D'où veuait cette torpeur sans laisser aucune trace dans la divine, pourquoi ses nerfs de femme raisonnable, assouptis par le bonheur, étaient ils subiespéré et aussitôt envolé de sa tement tendus, à se rompre! Pourquoi! Cette aventure n'é. tait pas la sienne. Quelle était donc la puissance mystériense enfermée en ces quelques feuillets, sur ce mauvais papier, daus ces mots qui lui étaient familiers puisqu'ils appartenaient à sa langue maternelle? Il y avait avec tendresse la joue creuse de était à peine formé. Elle courut donc autre chose que la nature, à un compartiment de première que la vie, que le rêve même! Il

> L'art! Elle demeurait effarée comme si un monde nouveau se fût découvert à ses yeux. Car C'était, en effet, un monde nouveau. Elle ne savait pas, elle n'avait jamais cherché à savoir. Elle avait promené à travers les choses sa petite âme tendre et futile, goûtant la joie d'être jeune, à peine effrayée à l'idée de devenir vieille, plus tard; et. renfermée dans la prison dorée de son égoïsme, elle avait cru que rien, en dehors d'elle, n'exis. tait. Elle avait pleuré, elle avait ri, elle avait aimé.

> Et voilà qu'un inconnu lui révélait tout à coup l'émotion éparse dans le moindre objet de cet immense univers et lui montrait comment, du plus grand au plus petit, chaque être tend à la beauté suprême par le désir effréné de vivre.

Quels étaient donc ces êtres voués à la tâche singulière et délicate d'exprimer les idées confuses de chacun! Quel don aurhumain leur permettait-il de voir, à travers cette forét d'apparences qu'est la vie, l'invisible fil qui lie toutes les créatu-Ah! si l'on avait assez pitié de la voie ainsi que des jouets où res destinées à mourir, et qui des hommes à figure soucieuse fait des arbres et des pierres les frères résignés et silencieux des hommes !

Et Marthe s'abandonnait à la réverie. Elle n'était plus une Parisienne murée dans un caractère, un tempérament; elle n'avait plus ni mari ni enfants. Elle était simplement une femme, reliée par nue longue tradition aux femmes mortes d'autrefois; un organisme fragile et robuste. qui avait soif de sentir et de comprendre et qui n'avait de force que pour pleurer.

-Voici, madame. Marthe rougit, troublée par le rappel brusque de la réalité. Il lui semblait que ses pensées pouvaient se lire sur son visage. Mais musicale, qu'une sympathie s'éveilla en elle.

-Merci.... Pardonnez-moi je

suis si distraite! Il y ent un silence, une lutte entre la réserve imposée par l'é. ducation et le besoin de parler quand mama

-Ce roman paraît vous intéresser. Il est fort curieux d'ailleurs et si bien écrit.

-Vous l'avez lu f —Sans doute....

Elles se rapprochèrent, joyenses comme si elles se fussent découvert un ami commun. -Quel style distingué!

-Quelle finesse d'observation! -Quelle profondeur! -Et l'auteur ! demanda Mme de Saverny après une hésitation. C'est un jeune homme, n'est-ce

pas ! L'autre répondit lentement: -On le dit. Trente ans à peine. -Ah! il a bien du talent.

Elles se turent, gênées. A mesure que la conversation prenait ... Comment cacher leur ten vient où il faut parler, con qu'elles étaient, elles redeveun tour personnel, de camurades naient femmes, ennemies pas en. core, adversaires déjà. Et elles ressentaient jusqu'au malaise le recommencèrent à s'observer en besoin de se confier des choses aiguisant les mots, ces armes perfides qu'elles manient si bien. La curiosité l'emporta.

-Je ne conuais pas d'artistes, madame. Comment sont-ils ? Un sourire glissa sur les lèvres de l'inconnue :

-Comme les autres, je vous

Elle se leva, consulta sa mon. -Onze heures dix! Nous ne

sommes pas loin de Dijon. Debout, elle apparut grande et souple sous la jaquette à pointe qui affinait sa taille et Marthe eut du regret de la voir partir. Elle demanda encore:

-Pardon, je vais être indiscrète, madame. Vous le conpaissez ? L'autre la regarda bien en fa-

ce et répondit :

-C'est mon mari! Le train à ce moment s'arrêta. et, après un léger salut de la commune passion pour les rete cenvre sincèrement écrite, que jeune homme, tandis que deux toire; l'officier, charmé de l'éru- guirent. Les mousquets furent

Ce fut une de ces scènes brèves dont l'écho se prolonge en nous et y retentit longuement. Et pendant que le lourd convoi la suite de son père, investi tout sés des gorges du Tarn, les so perles sur le veloure d'un écrin. se remettait en marche, la jeune femme éperdue songeait que la charges de la cour de France. vie est belle puisque chacun la Devenu capitaine du roi, il n'ala conçoit selon son rêve et puisque le bonheur a tant de faces. dans l'expédition d'extermina-

LA

## Roque - Sourde

De la gorge sauvage où gron. daient les abîmes du Tarn, une clameur tragique monta dans le crépuscule; découverts, les huguenots tentèrent de fair à travers les rochers chaotiques, mais Roger de Capluc cria un ordre, les mousquets de ses cavaliers détonèrent dans le val sonore et et jonchèrent le sol de cadavres; travers la fumée, un seul proscrit resta debout, un jeune homsentier du plateau et se mit à laient le ciel.

les chemins du causse; il mit son ser blanche cette page de l'œu dheval au galop, et, suivi d'un vre presque terminée. cornette intrépide, au risque de se rompre cent fois le cou à tra | complétions ensemble, capitaiabrupte et rejoignit le fuyard au de votre ancêtre par des manussur les gouffres de la rivière.

sourire aux lèvres.

Le capitaine, surpris, remaruait son attitude hardie et indifférente, ses mains fines, son regard assuré. vec courtoisie.

David Jourdan. Votre famille habitait Meude? -Non pas, capitaine: Ispa-

-Elève pasteur.

-Abbé du diable!.... C'est facheux!.... J'ai des ordres formels du maréchal: vous devez il, pris d'un tardif scrupule d'arpérir ou abjurer.

-Abjurer! jamais! -Dommage! soupira l'officier: vous êtes joli garçon et me sem blez instruit. Demain, au lever du soleil, vous serez passé par jeune huguenot caressait la Ro-

pluc d'un geste noble et, avec commis. l'insouci manifeste de l'impitoya ble lendemain, se disposait à Roger, empoigné de plus en plus shivre le capitaine lorsque celui-par le récit de David. ci ordonna au cornette d'aller chercher ses cavaliers et de les et d'Aloyse, cette roche était reconduire jusqu'à lui.

On camperait autour de la roche étrange dont la silhouette Roche-Tremblante de la monta-

l'intriguait.

manda-t-il au prisonnier. -La Roque Sourde. -Elle a donc sa légende ? -Tous nos pâtres vous la con.

teraient, monsieur. C'est elle Capluc résolut de faire des tomqui, depuis bientôt mille années, bes; un verrou de fer, dont vous tient le démon écrasé sous son verrez demain les vestiges, sur poids formidable. Enimie, sœur la face septentrionale du rocher, de Dagobert, que l'Eglise romai | scella, par ses ordres, la pierre ne a béatifiée et le fervent hu géante, sous laquelle ses victiguenot n'ent pas la galanterie de mes, liées et hâillonnées, étaient crète de son sourire-poursui- ridique. L'aventure du Diable vait, en compagnie de l'évêque et d'Enimic n'est que la légende Ilère, le démon, dissimulé sous après l'histoire. les traits de Théodebald.

Ne pouvant l'atteindre, elle fit | fanfare grêle chauta dans la brucrouler sur lui les sommets ver | me. tigineux des montagnes; cette roche, entraînée par l'avalanche, cier, en faisant signe à son tromrenversa Lucifer; depuis, sour. de, en effet, à ses aupplications, elle le garde prisonnier. Vous transis. Une ligne blafarde, prespouvez, d'ailleurs, entendre vousmême, capitaine, hurler et se découpa en noir les sommets cé débattre le diable.

Capluc appliqua son oreille contre le rocher et, avec un étonbase tout embrouillassée d'églan- d'un salut grave et solennel. tiers.

Ce fut une nuit tiède, constellée d'astres pâles et de scintillantes étoiles. Dans les profondeurs inexplorées de ses gouffres, le Tarn mugissait moins des cavaliers rangés déjà par le puissamment, comme assoupi, lui aussi, en l'auguste recueillement de la vallée.

Au\_delà, l'Ispagnac, très loin, aux mornes confins de la lande, une cloche claire tintait par intervalles, agreste carillon d'un des veuves épardues. Les cavaliers de Capluc s'é-

les rocs où elles s'étaient hissées, rejoindre! les quatre vedettes des royaux. Seuls, au centre du campement, Roger et David s'entrete-D'un bond elle ouvrit la portière naient avec animation de leur l'officier, pale d'admiration.

tait lui raconter, avec une élouence un peu fiévreuse, les orià conp d'une des plus hautes

vait sollicité un commandement tion et de haine qu'afin de recueillir, à travers les villages de l'antique fief de Capluc, les reuseignements qui manquaient encore à l'histoire généalogique de sa famille, qu'il se flattait de reconstituer tout entière. Un détail lui demeurait, pourtant. impéné trable, et avait jusqu'alors défié ses plus obstinées investigations: la chronique de l'abbaye d'Ispagnac racontait la croisade d'O. thon de Capluc, parmi les chevaliers de Germanie, ses exploits qui lui surent conquérir le droit de charger son blason, burelé d'or et d'azor, de crancelin de Saxe mis en barre; mais elle de meurait muette sur son trépas.

-Est il mort à la croisade? Revit-il, a son foyer la belle et me vêtu de noir, qui gagna le puissante Aloyse de Capluc, son épouse, que tous les troubadours fair vers les crêtes granitiques de Lozere ont chantée ?.... Nulle dont les créneaux géants bastil. trace de lui n'est restée dans l'histoire, concluait le capitaine, Mais Capluc connaissait tous découragé, et je redoute de lais--Voulez-vous que nous la

vers les crevasses insondables ne i s'empresaa de proposer du ravin, escalada la falaise Jourdan.... Voici ce que je sais pied d'une roche énorme penchée crits que vos dragons m'ont brûlés, les prenant sans doute pour -Défendez vous, monsieur! des grimoires hérétiques. Othon dit il au fugitif en tirant son de Capluc revint, en la nuit de Noël, a son castel, proche d'Is-—A quoi bon repartit le jeu pagnac; il y surprit Aloyse dans ne protestant. Et il s'adossa au les bras de son page, Pierre de rocher sinistre, les bras croisés, Castelbouc, qu'il dagua tragiquement sur le sein de l'adultère épouse; puis il disparut à jamais, supprimé, sans doute, par la vindicative châtelaine, dont les forfaits hautains épouvante. -Votre nom? demanda til rent longtemps encore toute la

-Admirable! s'écris Roger. -Jourdan! s'écria Capluc. Cela va me fournir une jolie page de rouge et de noir en l'austère généalogie des Capluc!....

Et le courtisan, le débauché, -Alors, interrogea avidement le lettré subtil se réjouissaient le courtisan, vous connaissez le en lui de la scandaleuse anec pays !.... Quel était votre état! | dote où l'honneur de sa race s'éclaboussait pourtant d'une telle tache de sang et de fange,

-Il est malheureux, réfléchitchéologue contempteur de légen. des, il est fâcheux que vos preuves aient été détruites....

-Toutes ne le sont pas, capitaine. En voici une-la main du terait la cruauté froide d'Aloyse David Jourdan remercia Ca- et la réalité des crimes qu'elle a

-Comment cela ?.... a'écria

-Avant le mariage d'Othon nommée à quarante lieues à la ronde; pareille à la fameuse gne de Castres en Languedoc, -Vous savez son nom? de- elle basculait sous la main d'un enfant et sa base, miraculeusement équilibrée sur des orifices d'abîmes, découvrait des alvéoles de granit dont la dame de dissimuler tout à fait l'ironie dis-lensevelies vivantes. Ceci est vé-

Tout à coup, très éloignée, une

-Le jour! déjà! soupira l'offipette de répondre à l'appel lointain. Les soldats se levèrent, que aussitôt rougie par l'aurore, venola.

Lentement, Capluc s'équipa préoccupé, mécontent de l'atroce nement inexprimable, le sentit | besogne dont le point du jour lui frémir sous sa main, tandis que donnait le signal; avec une made souterraines clameurs d'abi | nifeste nuance de regret et d'an. | a tourné subitement. mes paraissaient expirer à sa goisse, il salua David, qui priait

-Je suis prêt! déclara le jeune homme dont le calme était plus effrayant encore que toute agonie.

Un frisson parcourut le rang iustice souillé de meurtres. -- N'avez vous rien à me de-

Roger d'une voix qui tremblait. —t ne faveur,—après! dit le protestant. Si cette roche, seermitage où, peut-être, prisient | Ion les indications que j'avais retrouvées peut, en effet, basculer du Sud au Nord, je voudrais taient, un à un, endormis de être enseveli sous sa base. Abbé vant les braciers mourants et le du diable, comme vous dites, sommeil semblait avoir figé, sur j'ai quelque droit, je pense, à le

> Un sourire d'ironie simple éclairait is visage du martyr. -Votramain, David! implora

-Embraces-moi.

Un admirable matin de septembre se levait sur les Céven. ines légendaires de leur pays, nes, embaumées de genièvre et qu'il avait quitté tout entant, à de thym. Les paysages convulblimités sauvages des plateaux rocheux et des ravins faronches s'irradiaient d'one atmosphère bleue où passaient des vols rieure de grives et de chardonnerets. Aubout de la plaine, ouatée encore de buées blanches, la cloche du pieux ermitage, las des glas nocturnes, sonnait gaiement dans

l'air fluide du matin. Lorsque, après deux heures d'efforts, la Roque Sourde, immobilisée par les siècles, bascula sous les leviers des soldats royaux, découvrant une oubliette de granit entre deux puits d'où s'exhalaient les grondements du Taru souterrain, le capitaine jeta une exclamation de

Chargé de chaines, couché dans son armure féodale rongée de rouille, gisait, au fond du tombeau de pierre, le grand squelette d'Othon de Uapluc, reconnaissable aux émaux de sa cuirasse, burelée d'or et d'azur, au crancelin de sinople mis en bar-

## NOUVELLES

Des €arolines et de la Nouvelle Guyane.

Vancouver, Colombie Britannique, 15 juillet—Les nouvelles reues de la Nouvelle Guyane concernant les mines d'o qui s'y trouvent sont décidément décourageantes. La dyssenterie, le désappointement, la misère font de véritables ravages parmi les malheureux qui ont envahi cette contrée inhospitalière pour y chercher de

Le steamer Isabel vient de ramener à Queennsland 80 mineurs dont la plupart sont dans la misère, et plus ou moins malades; quelques-uns sont mourants. Le «Journal du Sud» rapporte

que le gouvernement songe à vendre la banque de la Nouvelle Zélande. Dans les Carolines, les hautes marées ont gravement endomma-

gé les récoltes. Le R. W. Logan, navire des missionnaires américains, a fait naufrage à Morte Looke Island, une des iles du groupe des Carolines. L'équipage et les passagers ont été recueillis par la goëlette anglaise Queen of Isles. Le même navire a également recueilli 14 personnes

qui se mouraient de faim à St Augustino, une île du groupe Ellice. L'officier commandant Brown et trois matelots du steamer Hinamo, du gouvernement de la Nouvelle

nae, se sont noyés le 4 juin. Le steamer Lindus appartenant a MM. Huddert, Parker et Cie, en prenant la mer, est allé s'échouer sur la plage, à l'entrée du port de New Castle. La perte est complète.

Ce steamer jaugeait 1,659 tonnes; il était évalué à \$50,000. L'équipage de la barque à quatre mâts Eilbeck, qui faisait autrefois le trafic du charbon, à San Francisco, sous le nom de Moreton, a fait une terrible traversée. de Melbourne à New Castle, N. S. W. Le navire a été remorqué récemment dans le port de Sydney ayant perdu ses mâta. L'équipage s'est trouvé sans aucun aliment

pendant trois jours et le navire était à moitié submergé. La sécheresse continue à faire des ravages dans la région agricole de la Nouvelle Galles du Sud.

Il y a eu un énorme éboulis à Bunabeer, Adélaide, aix hommes ont été tués et deux autres blessés, Un expert en tabace, de Victoria travaille à opérer une grande réduction dans le frêt des colonies, pour que le tabac puisse être transporté à Londres, à peu près au meme prix qu'en Amérique.

Comment est mort le czarewitch-

Presse Associée. St-Pétersbourg, 15 juillet-Voici quelques détails sur la mort du czarewitch, auivant la relation du Messager Officiel :

Le 10 juillet, à 9 heures du matin, il faisait une promenade sur un moteur à benzine. Il est allé très vite, l'espace dedeux versts, puis il

Une paysanne qui passait avait remarqué qu'il avait soudainement raienti sa course et qu'il crachait le sang. La femme courut à lui; elle le soutint et lui demanda ce qu'il avait. Rien, répondit le prince. La femme lui offrit de l'eau, et il fit un geste qui voulait dire oui. Elle lui lava les tempes et la boucornette en face du rocher de che. Puis la mort survint paisible, sans souffrance apparente. See restes ont été transportés au Pamander, monsieur? interrogea lais. L'endreit où il est mort à été entouré d'une barrière.

> Bruit de la mise en état de siège do San Salvador.

> New York, 15 juillet-Le correspondant du «Herald» à San Salvador rapporte que le gouvernement a résolu de déclarer la capitale en état de siège pour faire une sérieuse enquête sur les récentes tentatives de révolution.

Pour le moment, du reste, le plus grand calme règue dans le pays.